**L’industrie de la Viande**

Millicent Honors

Traduit par Gala Fries-Enell

L’industrie de la viande est néfaste à l'environnement à cause de ses impacts sur l'atmosphère, ses effets sur la terre et l’eau, la production de nouveau virus, et sa menace à la sécurité d’animaux. La solution à ce problème est le végétarisme,et même avec ses désavantages d'émissions de carbone, il est quand même la solution pour éviter les conséquences produites par l’industrie de la viande.

En 2021, les émissions par le bétail ont contribué à 14.5% de tous les émissions de gaz à effet de serre (GES)[[1]](#footnote-0). Les GES comme le dioxyde de carbone, méthane et la vapeur d’eau sont cruciaux pour maintenir une température qui convient à la vie sur la Terre. Ces GES absorbent la radiation infrarouge qu'émet la surface de la Terre et la reflète[[2]](#footnote-1). La raison pour laquelle les GES sont souvent représentés d’une manière négative est à cause de la disruption de la balance naturelle des GES par les humains au début de la Révolution industrielle. Les émissions anthropiques ont produit trop de ces GES positifs et causent un excès de chaleur. Par exemple, le net d'émissions des GES causée d' activités anthropiques est une augmentation de 35% de 1990 à 2010 et les niveaux de dioxyde de carbon par 42%[[3]](#footnote-2).

L’industrie de la viande a un impact aussi sur aussi l'environnement quand les animaux sont élevés dans des opérations d’alimentation animale concentré (CAFOs). Les CAFOs, aussi connu comme l’élevage industriel, sont des installations d’agriculture industrielle extensives qui élèvent du bétail en haute densité pour la consommation de viande, oeufs et lait. Ces opérations contiennent de nombreux animaux dans des petits enclos avec une gamme de 1,000 à 15,000 bovins de boucherie et jusqu’à 82,000 poules[[4]](#footnote-3).

Une haute densité d’animaux dans un espace confiné entraîne une haute production de déchets. En 2012, le bétail élevé par le CAFO le plus grand des Etats Unis a produit 369 tonnes de fumier, ce qui a eu d'énormes impacts dans l'environnement. Les fermiers appliquent trop de purin et d’urine à la terre, ce qui l'empêche d'absorber le phosphore et azote. L'excès fuit dans les cours d’eau qui l'amène à l'océan, ce qui provoque la croissance d’algues qui produit des toxines dangereuses qui impactent les humains et l'environnement.[[5]](#footnote-4)

De plus, le fumier contribue à la propagation d' agents pathogènes. La salmonelle, l’anthrax, la teigne et le tétanos sont seulement quelques agents pathogènes parmi les 150 agents pathogènes qui pourraient nuire à la santé humaine. Même si la majorité des personnes peuvent surmonter ces pathogènes, 20% de la population américaine est classifié comme un groupe en risque, qu’elle soit immunodéprimée, enceinte ou âgée. L'extrême confinement des animaux dans des CAFOs augment la chance d’un transfert pathogène potentiel, qui peut être difficile à détecter chez les animaux asymptomatiques[[6]](#footnote-5). Ces bactéries, qui ne peuvent pas être traités par antibiotiques augmente la probabilité de développement de nouveaux virus, qui peuvent subir une mutation à travers de transmission humaine ( H1N1 et COVID-19 sont des exemples de ces viruses)[[7]](#footnote-6).

Quand les truies sont enceintes, elles sont gardées dans des caisses de gestations, qui sont de caisses en métal à peine plus grandes que les cochons. Elles sont gardées dans ces caisses pour quatre mois, tellement entassées qu’elles ne peuvent pas tourner et voir leurs enfants, qui sont rapidement enlevés. La mère ne rencontra jamais à nouveau ses enfants. Les truies ne sont pas les seuls animaux abusé dans l’industrie du bétaille. Les poules, d’un jeune âge, sont mutilées; leurs becs sont enlevés à la naissance. Ce processus de couper des portions de becs est pour empêcher les oiseaux de donner des coups de bec les uns sur les autres, un comportement seulement typique dans des CAFOs présumé d'être causé par le stress[[8]](#footnote-7).

En examinant les statistiques sur les effets dangereux de l’industrie de la viande sur l'environnement, la solution a l'air d'être simple —le végétarisme. Depuis 2020, 48% des consommateurs américains à base de plantes prévoient de devenir végétariens pour des raisons environnementales.[[9]](#footnote-8) Cependant, il est important de comprendre les impacts d’un diète végétarienne. Il a été récemment découvert que pour chaque kilogramme d’asperge, 5.3kg de dioxyde de carbone sont produits.[[10]](#footnote-9) La raison est que l’asperge est mangé 1.83 lbs par habitant aux États-Unis, celle-ci est importée de pays comme le Pérou.[[11]](#footnote-10)

En plus, les substituts pour le lait sont de plus en plus néfastes à l’environnement. L’industrie du lait d’amande, par exemple, a expérimenté une augmentation de demande de 250% de 2010 à 2015. Même si le lait d’amande n’affecte pas le monde comme l’industrie de viande, l’amande est une des plantes qui a le plus besoin d’eau pour pousser; cela a donc un impacte sur des larges états aux États-Unis, comme la Californie, qui pousse plus 80% des amandes du monde.[[12]](#footnote-11) La production de 16 amandes, qui est en dessous la portion recommandée, est estimée d'utiliser 15.3 gallons d’eau. Les 1,4 milliards de kilogrammes d'amande produits en 2020 signifient 87,500,000 fois la quantité d'eau utilisée dans la production d'amande, qui représente 1.338,750,000 gallons d’eau.

[[13]](#footnote-12)Malgré les désavantages du végétarisme, il présente des bienfaits pour développer une industrie alimentaire durable. Les diètes végétariennes ont le plus grand impact sur la réduction des émissions de CAFOs. l’Organisation mondiale de la santé note que “la réduction des troupeaux de bétail réduirait également les émissions de méthane, qui est la seconde plus grande contribution au réchauffement climatique après le dioxyde de carbone.” D’ici 2050, si l’alimentation modèle passait à l’alimentation végétale, les CAFOs diminuerait de 70%.[[14]](#footnote-13)

1. <https://www.fao.org/news/story/en/item/197623/icode/> [↑](#footnote-ref-0)
2. <https://www.britannica.com/science/greenhouse-gas> [↑](#footnote-ref-1)
3. <https://clear.sf.ucdavis.edu/explainers/what-greenhouse-gas-effect> [↑](#footnote-ref-2)
4. <https://www.cdc.gov/nceh/ehs/docs/understanding_cafos_nalboh.pdf> [↑](#footnote-ref-3)
5. <https://www.nrdc.org/stories/industrial-agriculture-101> [↑](#footnote-ref-4)
6. <https://www.cdc.gov/nceh/ehs/docs/understanding_cafos_nalboh.pdf> [↑](#footnote-ref-5)
7. https://www.nytimes.com/2021/10/14/science/bat-coronaviruses-lab-leak.html [↑](#footnote-ref-6)
8. https://thehumaneleague.org/article/factory-farming-animal-cruelty [↑](#footnote-ref-7)
9. https://www.foodnavigator-usa.com/Article/2018/04/19/Plant-based-plays-way-better-than-vegan-with-most-consumers-says-Mattson [↑](#footnote-ref-8)
10. https://www.bbc.com/future/article/20200211-why-the-vegan-diet-is-not-always-green [↑](#footnote-ref-9)
11. https://www.statista.com/statistics/257345/per-capita-consumption-of-fresh-vegetables-in-the-us-by-type/ [↑](#footnote-ref-10)
12. https://sustainability.ucsf.edu/1.713 [↑](#footnote-ref-11)
13. <https://www.nytimes.com/2017/02/13/well/eat/got-almond-milk-dairy-farms-protest-milk-label-on-nondairy-drinks.html> [↑](#footnote-ref-12)
14. <https://clear.ucdavis.edu/explainers/meat-bad-environment> [↑](#footnote-ref-13)